

Communiqué Pour diffusion immédiate

Résultats électoraux provinciaux 2014 Parité femmes/hommes : un recul important

Québec, le 8 avril 2014 - À l'issue du scrutin du 7 avril, le [Groupe Femmes, Politique et Démocratie \(GFPD\)](#), par la voix de sa directrice générale, Esther Lapointe, déplore le recul important de la représentativité des femmes à l'Assemblée nationale du Québec. Le pourcentage d'élues passe ainsi en 18 mois de 32,8 % à 27,2 %, un recul de 5,6 %. Une situation qui s'est déjà produite à l'élection de 2007 alors que le recul avait été de 4,7 % ramenant le taux de féminisation à 25,6 %.

Une masse critique de candidatures féminines d'abord

À la date limite de dépôt des candidatures, les données du [DGEQ](#) indiquent que les femmes ont représenté **29,6%** (241) de l'ensemble des candidatures, soit une légère augmentation par rapport au scrutin provincial de septembre 2012 (28,5 %). Ce pourcentage était de **31 %** aux scrutins de 2007 et de 2008. Le pourcentage de candidates (2014) selon l'affiliation partisane a été le suivant : CAQ : 22,4 %; Option nationale : 25,0 %; Parti Libéral du Québec : 28,0%; Parti Québécois : 37,1 %; et Québec solidaire : 50,4%.

Autant pour les candidatures féminines que pour le nombre d'élues à l'Assemblée nationale, ces chiffres ne sont pas sans rappeler le fameux « **plafond de verre** » autour de **30 %** que les femmes arrivent difficilement à dépasser. Aussi, « rien n'est acquis dans cette quête de la représentation paritaire et cela, même lorsque certaines avancées sont constatées. S'il est vrai qu'il existe des obstacles de nature sociologique, historique, économique et structurelle qui peuvent influencer sur le choix d'une femme de faire ou non le saut en politique, il va s'en dire qu'il existe une **condition préalable qui doit être remplie** pour atteindre l'objectif de la parité dans ces lieux de pouvoir : une masse critique d'au moins 50 % de candidatures féminines, toute formation politique confondue», d'affirmer Esther Lapointe.

Les mesures incitatives demeurent **insuffisantes** et ont, jusqu'à ce jour, générées des résultats très timides au plan de l'atteinte de la parité dans les divers lieux de pouvoir comme les résultats électoraux actuels le démontrent.

Le GFPD profite de ce lendemain d'élections pour inviter le premier ministre à poser, dès à présent, des gestes concrets en faveur de la parité :

Recommandations du GFPD

- Respecter les élections à date fixe ;
- Établir la parité au sein du Conseil des ministres et en inscrire le **principe dans une loi** ;
- Inscrire dans la Loi électorale le principe de « zone de mixité égalitaire 40-60 » imposant que toutes les instances démocratiques soient composées de représentants-es des deux sexes, minimalement à 40% et ne dépassant pas 60% ;

...2

-2-

- Obliger les partis, à présenter autant de femmes que d'hommes et l'inscrire dans la Loi électorale ;
- Ajouter au financement des partis politiques, durant la période de rattrapage, une allocation dédiée au recrutement, à l'accueil, à l'accompagnement et au soutien des candidates ;
- Bonifier l'allocation aux partis politiques ayant réussi à faire élire leurs candidates/candidats dans la zone de mixité égalitaire.

Outre ces recommandations, « le GFPD déplore que les grands enjeux féministes aient été abordés dans des contextes parallèles en dehors des activités médiatiques majeures et à grande cote d'écoute, telles les débats des chefs alors que les femmes représentent plus de 50 % de la population », de souligner Esther Lapointe.

Pauline Marois, un modèle pour les femmes

Le GFPD ne peut passer sous silence la contribution marquante de **Pauline Marois** dans l'espace politique québécois à titre de première femme élue première ministre du Québec ainsi que son parcours d'exception. « Son parcours est hors du commun. Déterminée, tenace, compétente et entièrement dévouée aux causes qu'elle a défendues et qu'elle défend, Mme Marois est un « modèle-phare » pour les femmes de tous les milieux désireuses de se porter candidates et d'invertir les lieux de pouvoir. Merci M^{me} Marois! », de dire la directrice générale, Esther Lapointe.

Esther Lapointe a tenu également à féliciter toutes les femmes, élues comme non élues qui ont choisi de faire le saut en politique dans le cadre de cette élection. « Ces femmes, par leur engagement politique, tracent les jalons pour des générations de femmes », de conclure Esther Lapointe.

-30-

Source :
Nathalie Lavoie
Coordonnatrice aux communications, GFPD
Tél. : 418-658-8810, poste 28 / Cell. : 581 990-5305